

music-hall

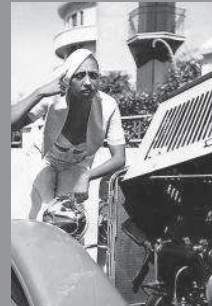
repères

14



« La Tour Eiffel est très différente de la Statue de la Liberté, mais quelle importance ? A quoi bon avoir la statue mais pas la liberté ? »

Joséphine Baker, première star noire



Construit en 1489, le château des Milandes fut le paradis rêvé de Joséphine Baker. Elle y installa sa tribu « arc-en-ciel ». Avant d'en être chassée après des enchères, faute de moyens pour faire face / photo DR

POUR VOIR UNE VOIE DE 1925 • Journal numérique : cliquez sur la photo ci-dessus • Journal papier : flashez le QR code

PIÈCES > En hommage à Joséphine. Salon, salle à manger, 14 pièces du château rappellent ce que fut la vie de Joséphine Baker aux Milandes. Labellisé « Maison des Illustres » en 2012, le château des Milandes est avant tout un lieu qui rend hommage à l'une des plus exceptionnelles femmes du XXe siècle. Il est aussi incroyablement habité par l'âme de l'artiste expliquent Henry et Claude de Labarre, les propriétaires.

SUR PLACE > Restauration et spectacle de rapaces. Outre la visite du château et l'immersion dans le monde de Joséphine Baker, la visite du château des Milandes permet de se restaurer sur place (brasserie ouverte de 12 à 15 heures). Ne manquez pas non plus la visite des jardins ni le spectacle de fauconnerie. Deux nouveautés cette année pour les enfants : une initiation à la fauconnerie et un atelier pour nourrir les oiseaux exotiques. Renseignements 05 53 59 31 21 et www.milandes.com.

POUR ALLER PLUS LOIN Journal numérique : cliquez sur la photo du château pour accéder à son site internet.

Château des Milandes : osez Joséphine !

A QUAND LE BIOPIC ?



40 ans après sa mort (survenue le 12 avril 1975), une messe a été donnée à Paris, mais la mémoire de Joséphine Baker, la première star noire, survit dans plusieurs collèges qui portent son nom en région parisienne ou sur une esplanade à Roquebrune Cap-Martin. Un récit graphique de 350 pages paraîtra l'an prochain chez Casterman, une exposition lui sera dédiée l'année suivante, dans l'attente hypothétique d'un biopic au cinéma. C'est au château des Milandes, en Dordogne, qu'on découvre sa vie et ses combats. La chanteuse Fabienne Thibeault devrait y célébrer son mariage cet été.

l'essentiel > Femme au destin exceptionnel, Joséphine Baker a marqué son époque par ses chansons et ses engagements. Le château des Milandes, en Dordogne, conserve son souvenir.

Pousser les portes du château, visiter une à une les pièces d'apparat, les salles de bains, la partie muséale, déambuler dans les escaliers, flâner dans les jardins remarquablement entretenus, c'est plonger avec délectation dans une époque qui peut paraître bien lointaine. Celui du music-hall et des microsillons, celui de Joséphine Baker (1906-1975), un artiste aux multiples visages, qui par son sourire, ses chansons, une volonté de fer et son côté « provoc » ne laissait

personne indifférent. Quel destin exceptionnel pour ce petit bout de femme née au Missouri (États Unis) à une époque où cumuler la condition de noire et de femme n'était pas le meilleur des passeports pour la réussite sociale.

Joséphine Mc Donald deviendra Joséphine Baker (le nom d'un de ses nombreux maris), sera chanteuse, danseuse, actrice, meneuse de revue. Elle chantera d'une voix irrésistible son amour pour son pays et Paris (« J'ai deux amours »), multipliera les aventures galantes mais n'aura de cesse de tendre la main aux autres, à ceux qui ont moins. Femme hors normes, elle n'oubliera jamais ses origines modestes. Et distribuait une grande partie de ses cachets à des œuvres caritatives, des hôpitaux. Femme de caractère elle s'en-

gagera dès la Seconde Guerre mondiale et deviendra agent du contre-espionnage.

Milandes, son paradis

En plein Périgord Noir, non loin d'un langoureux méandre de la Dordogne, le château des Milandes fut son paradis sur terre, son point d'ancrage, son rêve d'un monde meilleur... mais sera aussi son enfer. Elle y est venue la première fois en 1937 en louant Les Milandes pour s'y reposer. Dix ans plus tard, elle achète le château et nourrissait déjà un de ses rêves qui lui tenait le plus à cœur, former une grande famille. « La Tribu arc-en-ciel » allait ainsi naître, forgeant la légende de cette grande prêtresse de l'amour

universel, sans barrière de couleur, de niveau social ou autre. Douze enfants de tous les continents, de toutes les couleurs, de toutes les religions vont grandir à Milandes. Loin de Paris, elle trouve une autre longueur de temps, celui de l'amour et de l'harmonie. Elle se lance aussi dans des

Elle multiplie les aventures galantes et n'a de cesse de tendre la main aux autres

grands travaux pour moderniser l'édifice. Eau courante et chauffage central, salles de bains dont le faste témoigne encore aujourd'hui de la grandeur des aménagements. Et rien ne semble arrêter sa volonté de construire son petit paradis sur terre. Milandes devient un site exceptionnel avec un immense parc de loisirs, le premier de l'époque en Aquitaine. Mais chaque médaille a son re-

vers. Les travaux d'aménagement font fondre sa fortune. Son rêve s'effrite puis se disloque, et malgré tous ses efforts la propriété est vendue aux enchères en 1968. Fin du rêve pour Joséphine, l'ange gardien de sa tribu. Elle s'éteindra en 1975... 40 ans après, la visite du château est le plus bel hommage qu'on puisse lui rendre.

Sebastien Dubos

DEUX AMOURS

« On dit qu'au delà des mers Là-bas sous le ciel clair / Il existe une cité... Au séjour enchanté Et sous les grands arbres noirs Chaque soir Vers elle s'en va tout mon espoir J'ai deux amours Mon pays et Paris Par eux toujours Mon cœur est ravi... »

Jean-Claude Bouillon-Baker *

« Une femme qui chante, qui danse et qui se bat »

VU PAR...

Les nouveaux propriétaires du château des Milandes rendent hommage à votre mère, en êtes-vous ému ?

Oui, c'est très bien dans le sens où cela perpétue la mémoire de notre mère. Quand les visiteurs arrivent dans cette superbe demeure, ils viennent à la rencontre d'une star du music-hall, mais ils découvrent une combattante, une résistante, et le projet qu'elle a bâti avec mon père. Son exemple d'adoption multiraciale et confessionnelle, jamais reproduit depuis, elle l'avait mis en pratique aux Milandes où elle avait créé « le village du

monde, capitale de la fraternité universelle ».

Elle en a pourtant été jetée comme une malpropre.

Maman était une piètre femme d'affaires, et on la volait beaucoup pendant qu'elle était en tournée. Résultat le château a été vendu à bas prix aux enchères. Elle avait refusé l'aide que de Gaulle lui avait proposé par l'entremise de Jean-Claude Brialy, « la France n'a pas à payer pour mes bêtises », disait-elle. Nous les enfants sommes partis à Paris et elle est restée,

elle est entrée en résistance et s'est barricadée, sans eau ni électricité. Les Milandes, c'était 30 ans de sa vie, sa raison d'être. Des hommes de main de l'acheteur l'ont évacuée manu militari, laissant

« La France n'a pas à payer pour mes bêtises », disait-elle

dehors une femme de 65 ans, en robe de chambre, sous la pluie. Une honte. L'an dernier, quand on a évoqué sa Panthéonisation, y avez-vous vu une

revanche ?

Non, ce sont deux choses distinctes, la cupidité dont elle a été victime n'a rien à voir avec ça. Joséphine Baker au Pan-

théon, on y avait pensé entre nous, parce qu'elle incarne la résistance, l'apport de l'étranger, la fraternité, mais à aucun moment on n'a émis cette idée. C'est Régis Debray, qui l'avait rencontrée à Cuba et qui avait découvert ses combats contre les discriminations, qui en a parlé un matin sur France Culture. Mais la société n'est pas prête : pour les gens, Joséphine Baker c'est encore la danseuse à la jupe de bananes. Alors oui, c'est une femme qui chante, qui danse, mais surtout qui se bat.

Propos recueillis par Pierre Mathieu



* Ecrivain, 61 ans, un des 12 enfants adoptifs de Joséphine Baker. A publié « Un château sur la lune » en 2012, ed. Hors Collection.